



↓ Avec ses colossales
tours à visages, le
Bayon, édifié à la fin du
XII^e siècle sous le règne
de Jayavarman VII,
est l'un des temples les
plus fascinants.

Emilly Rucheno / Shutterstock



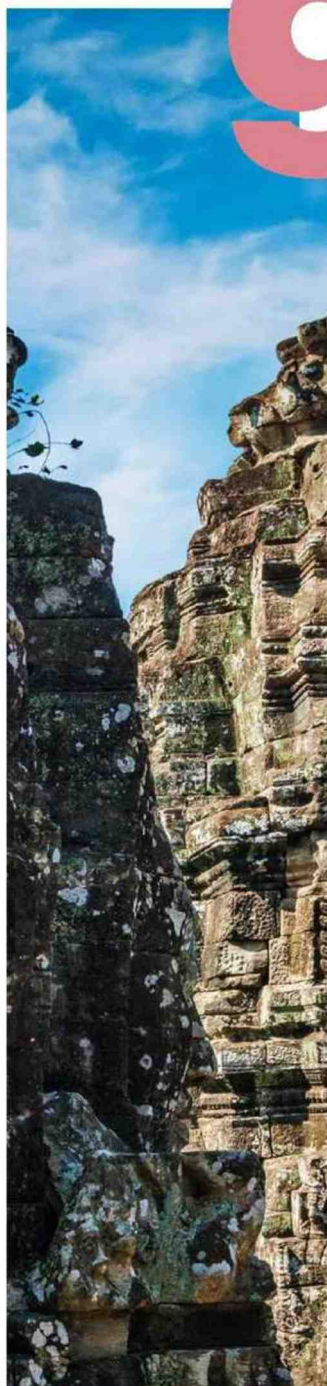
guide

Explorer Angkor et encore

LA MAGIE DES RUINES DU PLUS CÉLÈBRE SITE
TÉMOIN DE L'EMPIRE KHMER, ENVAHIES PAR LA
JUNGLE, EST RESTÉE INTACTE. VOICI LES
SECRETS DES INITIÉS POUR SE LAISSER ENVOÛTER.

TEXTE SÉBASTIEN DESURMONT

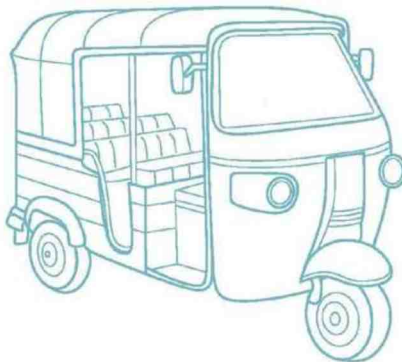
C'est un voyage qui marque à jamais. Car nul n'échappe aux sortilèges du plus grand site archéologique du monde, avec ses centaines de temples répartis sur 402 kilomètres carrés (quatre fois Paris intra-muros). Angkor désigne surtout une mégapole, le centre religieux, économique et politique d'un empire bâtisseur qui brilla du IX^e au XIV^e siècle par son raffinement et sa démesure. Pour ériger le seul temple d'Angkor Wat, il fallut cinq millions de tonnes de grès – une masse comparable à celle de la pyramide de Khéops, en Égypte. Entre les lacs aux eaux olivâtres, les visages sculptés géants, les bas-reliefs de danseuses et d'animaux mythiques, chaque détail répond à des codes cosmiques où s'entremêlent les influences de l'hindouisme et du bouddhisme... Et ce sanctuaire n'a rien d'un musée. Les Cambodgiens y pratiquent prières et rituels ; partout dans les coursives, des moines font brûler de l'encens – une continuité qui donne à ces lieux leur âme. Quand on s'y rend tôt le matin, à bord d'un tuk-tuk, on se sent comme Henri Mouhot, l'homme qui fit connaître en Europe le site au XIX^e siècle. Puis on arpente les deux circuits du parc archéologique classé en 1925 pour admirer les édifices les plus célèbres. Il faut séjourner ici au moins trois jours, idéalement cinq, pour pouvoir flâner dans les temples moins connus, parfois quasi déserts, et vivre des expériences inédites. Et profiter d'une belle surprise : Siem Reap, ville conviviale et créative, avec un artisanat bien vivant, hérité de l'âge d'or d'Angkor. Bonne découverte ! ■



Nos conseils pour une visite en toute sérénité

PASS D'ENTRÉE : COMMENT ÇA MARCHE ?

Nominatif avec photo, le pass, valable un, trois ou sept jours, s'achète souvent en ligne ou via l'appli Angkor Pass. Mais le sésame papier, orné d'une belle image du site et écrit en khmer, fait un bien plus beau souvenir ! Pour l'obtenir, direction le guichet central du parc archéologique, à 4 km de Siem Reap. De préférence la veille, après 16 h 45, pour bénéficier d'une soirée en plus : avec le billet daté du lendemain, on peut entrer le soir même à Angkor sans que cela soit décompté comme un jour ! angkorenterprise.gov.kh



TUK-TUK, MODE D'EMPLOI

Pour 20 à 30 dollars par jour, et un maximum de quatre passagers, c'est la manière la plus pratique de découvrir le site. Le tuk-tuk vous prend à l'hôtel le matin, attend devant chaque temple, et vous ramène le soir. Pour choisir son chauffeur, rien ne vaut l'entretien d'embauche sur les trottoirs de Siem Reap. De quoi vérifier qu'il parle un peu anglais, voire français – il y en a ! Supplément de 5 dollars pour les départs très matinaux.



LE TEMPS QU'IL FAUT POUR EXPLORER SANS STRESSER

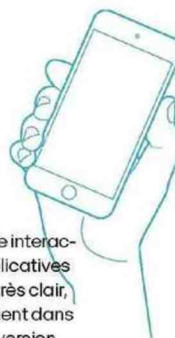
Règle d'or : se lever tôt, repartir tard. Prévoir trois jours de visite pour parcourir les deux itinéraires principaux (le Petit Circuit, 17 km, et le Grand Circuit, 26 km), ainsi que quelques sites éloignés. Quatre à cinq jours, c'est mieux ! Et abandonnez l'idée de tout voir. Rien qu'Angkor Wat réclame trois à quatre heures pour arpenter les galeries aux bas-reliefs (800 mètres de fresques sculptées).

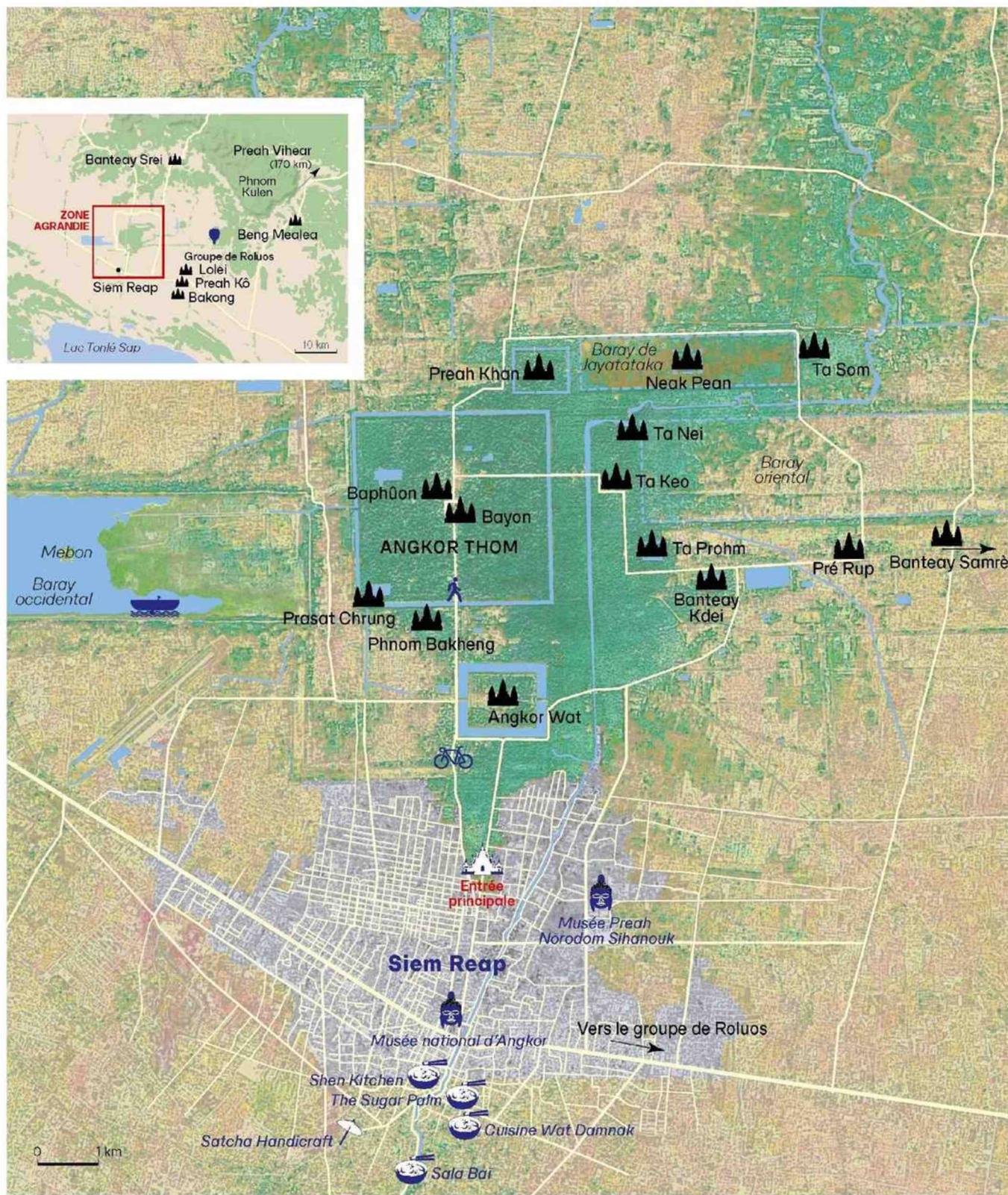
LES ASTUCES ANTI-FOULE

Pour visiter le Bayon, dans la cité d'Angkor Thom, rendez-vous à 7 h 30. Durant une heure, vous serez en tête-à-tête avec près de 200 visages au sourire énigmatique. Pour Angkor Wat, déjeunez tôt, puis allez-y à partir de midi, en toute tranquillité. Quant à Ta Prohm, temple construit en 1186 par Jayavarman VII en mémoire de sa mère, et prisonnier de racines de fromagers géants, visez une fin d'après-midi. Meilleure entrée : la porte Est, souvent délaissée.

DES CARTES INTERACTIVES POUR TOUT VOIR SANS SE PERDRE

L'appli officielle Angkor Pass est très bien faite, avec sa carte interactive indiquant tous les temples, les horaires et des fiches explicatives (en anglais). Autre indispensable : The Map, un plan papier très clair, doté d'une frise chronologique bien utile, distribué gratuitement dans les hôtels, cafés, etc. Sur la carte, un QR code renvoie à une version numérique, qui regorge de « bons plans ». themapcambodia.com





L'INVITATION AU VOYAGE

Cambodge

À la recherche des temples perdus

NEAK PEAN

L'île aux eaux qui guérissent

Sur le Grand Circuit, ne pas oublier de s'arrêter sur la rive nord du Baray de Jayatataka, un réservoir artificiel. De là part une passerelle en bois qui enjambe le plan d'eau pour conduire à Neak Pean, un complexe bouddhiste du XII^e siècle. Cette île-sanctuaire est toujours sacrée aux yeux des Cambodgiens. Ses bassins, censés recréer «sur Terre» le mythique lac Anavatapta, situé dans l'Himalaya, abritent une eau bien-faisante, dont les pèlerins s'aspergeaient pour se protéger des maladies.

BANTEAY SAMRÉ

Le petit frère d'Angkor Wat

C'est l'un des secrets les mieux gardés du parc archéologique. Personne n'y va, et pourtant ce temple du XII^e est exceptionnel. En plus, Banteay Samré vous rappellera quelque chose : voici la copie miniature du plus célèbre temple khmer, Angkor Wat ! Même élégance, même jeu de symétries, même tour-sanctuaire en forme de bouton de lotus. Combinez sa visite avec celle de Banteay Srei, et profitez-en pour vous arrêter dans un village en bordure de piste pour goûter au sucre de palme de fabrication artisanale.

LES PLUS BEAUX SPOTS pour admirer les levers et couchers du soleil

Après avoir vécu la liesse d'une aube à Angkor Wat, expérimentez un autre réveil matinal, mais à contre-courant de la foule cette fois, au temple-montagne de Phnom Bakheng, site qui ouvre à 5 heures. On grimpe dans l'obscurité sur cette colline naturelle où est posée une pyramide de pierre grise. Vue exceptionnelle sur le soleil surgissant des frondaisons, avec Angkor Wat au loin, en ombre chinoise. Le soir, vers 17 heures, cap sur le Pré Rup, dédié à Shiva, avec ses imposantes tours qui surplombent la forêt.



Mercedès / Shutterstock

LE COMPLEXE DE ROLUOS

Le berceau de l'art khmer

Toute visite du parc archéologique devrait toujours débiter par ce fabuleux site du premier art angkorien du IX^e siècle, situé près du village de Roluos, à 15 km à l'est de Siem Reap. Ce complexe raconte en effet le passage, crucial, des constructions de brique et de bois à celles en pierre (grès gris). Trois temples à parcourir : Lolei, Preah Ko et Bakong. Ce dernier, dans un état de conservation remarquable, est flanqué d'un monastère moderne. Les psalmodies des moines sont un enchantement...



BANTEAY SREI Bijou de grès rose

Gardiens à tête de singe (photo) ou de lion, gracieuses danseuses, guirlandes de fleurs délicates... Situé loin des sentiers battus, à 30 km du site principal, Banteay Srei est l'un des rares temples qui ne fut pas commandé par un roi, mais par un haut dignitaire, en l'an 967. Il est pourtant mythique à plus d'un titre. D'abord parce qu'il a été bâti en grès rose, et ensuite... parce qu'André Malraux y subtilisa des bas-reliefs, en 1923 ! S'y rendre à l'ouverture (7 h 30), quand les Cambodgiens viennent y brûler de l'encens.

PHNOM KULEN Le mont Olympe du Cambodge

À 487 m d'altitude et à 50 km de Siem Reap, Phnom Kulen est plus qu'une montagne dominant la forêt vierge. L'indépendance du pays, en tant qu'empire, y fut proclamée en 802. Sur ce mont spirituel, on croise des moines en robes safran, des familles en habit de fête et des ermites venus méditer. Y coulent une « rivière aux 1000 lingas » (symboles phalliques) et des cascades, où il fait bon se baigner. Ne pas manquer le grand Bouddha couché, dans le petit temple au sommet.



Framatoloue / Shutterstock



EN FLÂNANT AU MUSÉE

Les musées ici sont délaissés. Pourtant, s'y attarder n'a rien de superflu si l'on veut vivre pleinement ce grand voyage dans le temps qu'est l'exploration d'Angkor. Nombre de chefs-d'œuvre y sont exposés, et la visite aide à mieux se repérer dans les six siècles d'histoire du site.

Maquettes et statues

Palais blanc à la scénographie moderne, le musée national d'Angkor propose un audioguide très bien

conçu. Passez la salle introductive pour vous concentrer sur les huit galeries, vraiment spectaculaires, en particulier la splendide salle «des Mille Bouddhas» et la grande maquette d'Angkor Wat. angkomationalmuseum.com

Belles trouvailles

Lové dans un bâtiment à l'architecture traditionnelle, le musée Preah Norodom Sihanouk a un côté intimiste très plaisant. Consacré aux

découvertes archéologiques, il présente les objets dégagés lors de fouilles récentes, telles ces 274 statues de Bouddha, trouvées en 2001 dans le temple de Banteay Kdei. À voir aussi : une collection unique de céramiques khmères repêchées dans les lacs artificiels, d'instruments rituels (vases à ablutions, boîtes à bétel...) et d'outils (ests de filet de pêche, mortiers...) racontant le quotidien du petit peuple d'Angkor. apsaraauthority.gov.kh



Cinq façons différentes de découvrir le site



À VÉLO

La petite reine chez les rois khmers

La bicyclette (à g.) à Angkor ? On adore ! Même quand il fait chaud : 90 % des 23 km de pistes cyclables ont été tracés à l'ombre de grands arbres, sur du plat, et sont bien balisées. L'itinéraire idéal ? Longer Angkor Wat, passer sous la porte Sud d'Angkor Thom, puis enchaîner les édifices moins connus, comme la pyramide de Ta Keo et Ta Nei, joyau laissé en l'état, caché sous la forêt. *Nombreux loueurs en ville, vélo électrique recommandé (à partir de 20 dollars par jour).*



À PIED

Sur les remparts d'Angkor Thom

Haute de 8 m, l'enceinte de la cité royale, où vivaient 100 000 personnes à son apogée, forme un carré parfait de 3 km de côté. Départ vers 16 heures, pour une rando très secrète mais assez facile : on grimpe au-dessus de la porte Sud pour s'engager sur le chemin de ronde, avec vue sur la douve géante (100 mètres de large !) et la forêt qui recouvre les ruines. Au bout de 1,5 km, pause magique au Prasat Chung Sud-Ouest, temple d'angle en grès, l'un des spots les plus poétiques d'Angkor.



EN BATEAU

Traversée avec batelier sur le Baray occidental

Le Baray occidental, ce réservoir géant construit au XI^e siècle, forme une mer intérieure de 8 km sur 2. Au départ de la pagode de Wat Svay Romeat, située sur la digue sud, on embarque sur une pirogue en bois pour une navigation idyllique jusqu'au centre exact du lac artificiel, où se trouve la très contemplative île-temple du Mebon occidental. On y retrouva en 1936 les fragments monumentaux d'un Vishnou couché en bronze – une pièce majeure, aujourd'hui exposée à Phnom Penh.



EN MONTGOLFIÈRE

Viser Angkor plus haut !

Durant la saison sèche (décembre-mars), au lever (notre préférence) et au coucher du soleil, on peut survoler à basse altitude villages et rizières, puis les temples de Roluos, et enfin les immenses miroirs d'eau des baray, au bout desquels les édifices les plus connus (en h.) surgissent de la jungle, révélant leur plan géométrique parfait. Une aventure magique de trois heures (dont quarante minutes de vol réel). *Réserver tôt (125 dollars, tarif adulte). angkorhdb.com*



Siem Reap, bastion de l'art et du goût

POUR LES ESTHÈTES

Chez les grands prêtres de l'artisanat



Dans une oasis de verdure, sous des toitures en bambou, officie l'élite des maîtres artisans. Grâce aux ateliers de Satcha Handicraft, les savoir-faire ancestraux sont perpétués. On déambule sur le petit sentier ombragé, passant d'une spécialité à l'autre : sculpture sur grès (la pierre des temples d'Angkor) et bois (acacia, teck, tamarin), tissage (coton, bambou, soie), vannerie (rotin, jacinthe d'eau), peinture (laque, estampe)... En cas de coup de cœur, il y a bien sûr une boutique... satcha-handicraft.com

Maison-musée d'artiste

Dans un jardin luxuriant, se cache un lieu foisonnant, à la fois musée ethnographique, demeure et galerie de Lim Muy Theam. Réfugié en France pendant le régime de Pol Pot, formé aux Beaux-Arts de Paris, revenu au pays en 1995, ce peintre expose sa collection personnelle d'instruments de musique, de poteries et d'outils témoignant de la vie rurale avant le drame des Khmers rouges. En fin de parcours, découvrez ses propres peintures, monumentales, qui explorent le thème de la résilience... theamsgallery.com

POUR LES GOURMETS

La cuisine à bonne école

Deux bonnes raisons de déjeuner chez Sala Bai, restaurant d'une école hôtelière créée par une ONG française : le repas aide à financer la scolarité de 150 jeunes (70 % de filles) issus de familles pauvres, et c'est vraiment très bon ! Mêlant influences asiatiques et occidentales, le menu complet à moins de 15 dollars est servi avec un soin infini. En bonus : l'établissement est doté d'un spa. Ouvert seulement du lundi au vendredi, de 12 h à 14 h, entre novembre et mi-juillet. salabai.com

Recettes de famille

C'est l'adresse fétiche des gourmets de Siem Reap. Aux manettes de The Sugar Palm, la cheffe cambodgienne Kethana Dunnet s'est donné pour règle de proposer les recettes familiales khmères, sans les altérer ni les édulcorer pour les palais occidentaux. Dans une magnifique maison aux murs lambrissés de teck, on se régale avec la salade de pomélos, les beignets de crabe et le traditionnel *amok* (curry de poisson à la vapeur). thesugarpalm.com



Le sanctuaire de la haute

Pas de carte fixe. Chez Cuisine Wat Damnak (« le temple du palais »), la table la plus célèbre du Cambodge, l'inspiration suit le rythme des saisons, du marché, des cueillettes, et met à l'honneur des produits rares, comme les langoustines du Mékong et le poisson du Tonlé Sap. Mention spéciale pour le bœuf brai-





Un doux parfum de Chine

Tout juste ouvert et déjà sur toutes les lèvres ! Shen Kitchen, niché dans une rue étroite en plein centre, fait sensation avec son décor saturé de rouge, qui oscille entre la «Mao-stalgie» et *Le Lotus bleu* de Tintin. Dans le bol, des soupes de raviolis, des nouilles bien épicées, une flopée de *dumplings* juteux, des *baos* (pains farcis) sucrés-salés et des aubergines fondantes à l'ail... Bref, une bonne table chinoise, digne du Shanghai des années 1930. Sur Instagram : [shenkitchen.sr](#)

gastronomie khmère

sé aux champignons sauvages et au basilic, escorté d'une galette aux haricots jaunes (photo). Au dessert, le sorbet à la tomate au poivre de Kampot est un voyage en soi. Entourée d'un jardin tropical, cette maison est la première du pays à avoir intégré le classement des 50 meilleurs restaurants d'Asie. Menu à 45 dollars. [cuisinewatdamnak.com](#)

Ils nous ont aidés à réaliser ce reportage

↳ Spécialiste du Cambodge, Les Maisons du Voyage vous propose de suivre les traces de nos reporters, avec un circuit de treize jours et dix nuits, à partir de 2835 euros (vols, hébergements, visites et guide francophone inclus). De Kampot

à Siem Reap, loin des itinéraires balisés, ce périple conte les heures glorieuses des dieux-rois d'Angkor. Au programme : sites archéologiques méconnus, villages isolés aux traditions ancestrales et rencontres avec le peuple khmer,

qui renoue avec son inestimable héritage. Engagé dans un tourisme responsable, le partenaire local veille à ce que chaque voyage bénéficie aux communautés cambodgiennes et à la préservation du patrimoine. [maisonsduvoyage.com](#)